

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/3007-sans-ame-ni-haine-ni-violence>

## Sans âme, ni haine, ni violence...

☆☆☆☆ (0 note) 📅 30/10/2009 23:37 🏠 Après-match 🕒 Lu 1.989 fois 👤 Par iuliu68 💬 0 comm.

**En s'inclinant en terre messine, Strasbourg a retrouvé son niveau de jeu abyssal et sa place de lanterne rouge. Incapables de réagir, les hommes de Pascal Janin s'enfoncent un peu plus dans les tréfonds du classement de L2.**

Pas vraiment un derby...

L'affiche constitue d'habitude l'un des sommets de la saison pour les deux clubs. Derby de l'Est qui déchaîne les passions, un Metz-Strasbourg est un match toujours attendu. Mais cette saison - qui devient historique dans le plus mauvais sens du terme - beaucoup de choses perdent leur sens, y compris la notion de derby. C'est avant tout un match entre un prétendant à la montée et un candidat à la survie, avec Strasbourg dans le rôle de l'archi outsider. En effet, les Messins restaient ce soir sur une série de quatre matches sans défaites et surtout sur deux victoires de suite, pendant que le Racing retombait dans ses travers footballistiques après une triste défaite concédée à la Meinau contre une équipe de Tours, qui n'a pourtant rien d'un épouvantail.

Avec [Arnaud Maire](#) et [David Ledy](#) titularisés en lieu et place de [Stéphane Pichot](#), blessé, et [Nicolas Fauvergue](#), malade, le Racing débute timidement la rencontre, subissant les assauts messins. Très vite, [Romain Rocchi](#) seul à la réception d'un corner de [Pascal Johansen](#) manque d'ouvrir la marque. Et pourtant, on ne joue que depuis deux minutes. Incapables de se montrer dangereux, les Strasbourgeois subissent de plus en plus et, sur un nouveau corner concédé, c'est [Papiss Cissé](#) qui loupe de peu le cadre de [Stéphane Cassard](#). Il s'en faut en fait de très peu pour que la rencontre ne se résume à une simple attaque-défense. C'est seulement à la 23' qu'on aperçoit un embryon d'occasion pour les Bleus avec une frappe écrasée et finalement peu dangereuse d'[Emil Gargorov](#).

Metz pousse et, à la 25', [Jérémy Pied](#) sert idéalement [Papiss Cissé](#) qui se présente seul face à Cassard. Le portier alsacien, toujours aussi précieux, parvient à garder sa cage temporairement inviolée. On retrouve le gardien strasbourgeois à la 28' : du bout des doigts, il parvient à dévier une tête lobée de Pied, à la réception d'un bon ballon de [Pascal Johansen](#), très en vue côté messin. Côté strasbourgeois, toujours rien ou si peu, un coup-franc obtenu aux 20m par Bezzaz qui ne donne rien. [Yassine Bezzaz](#) s'écroule ensuite dans la surface, mais Monsieur Layec estime que l'international algérien a plongé. L'arbitre siffle la mi-temps sur un score de parité bien cher payé pour des visiteurs du Racing qui n'ont rien montré de rassurant ou d'entreprenant pendant 45 minutes.

Impuissance strasbourgeoise...

Au retour des vestiaires, les Strasbourgeois montrent un meilleur visage... pendant 4 minutes. A la 49', l'attaquant messin [Jérémy Pied](#) expédie le ballon dans la lucarne d'un [Stéphane Cassard](#) aussi irréprochable qu'impuissant. Le mauvais scénario du match contre Tours se répète. Visiblement abattus par une ouverture du score somme toute logique, les Strasbourgeois sont amorphes. Les entrées en jeu de [Mamadou Bah](#), [Magaye Gueye](#) et [Simon Zenke](#) n'y changent rien, les *Racingmen* sont incapables de développer un semblant de jeu face au pressing des hommes d'[Yvon Pouliquen](#). La défense strasbourgeoise, qui avait pourtant montré de belles choses lors du mois d'octobre, redevient fébrile. A la 74', suite à une mésentente entre [Steven Pelé](#) et [Habib Bellaïd](#), [Papiss Cissé](#), surpris de se retrouver seul dans la surface, manque de peu le but du K.O.

Metz, qui a clairement la mainmise sur la rencontre, à l'image d'un [Pascal Johansen](#) très performant dans l'entrejeu, déroule sans être vraiment inquiété. Strasbourg tente de réagir, mais avec trop de déchet, trop peu d'inspiration et trop peu d'occasions. Pourtant, le miracle aurait pu survenir à la 88', quand [Quentin Othon](#) adresse une belle frappe de son côté gauche, tir qui passe hélas à côté du cadre d'Oumar Sissoko. Plus rien, quatre trop longues minutes d'arrêts de jeu avant que Monsieur Layec ne mette fin au calvaire du Racing.

Strasbourg s'incline logiquement face à Metz sur le score de 1-0, score qui aurait pu être plus lourd. Incapables de réagir, incapables d'entamer une révolte, les Strasbourgeois retrouvent la place lanterne rouge de L2. Une place loin d'être imméritée à la vue du visage affiché lors des deux dernières sorties du Racing.